

et si tu danses

cie didascalie



**danse
dès 4 ans
dim. 14 janv.**



et si tu danses

cie didascalie

Choisel
Château de Breteuil
dim. 14 janv. 11h - 15h

45min sans entracte



En partenariat avec le Château de Breteuil

D'une poésie simple, le beau texte de Mariette Navarro joue avec une adresse directe au public, tout comme la chorégraphie de Marion Lévy, qui intègre le spectateur dans la création (danse des cicatrices ou du vent, avec répertoire de mouvements demandés aux enfants). Un spectacle d'une sensibilité fine et émouvante, servi par un comédien-danseur à la présence toujours juste.

Télérama Sortir

Critique presse

Par Marie Plantin - Scènweb

Avec *Et si tu dances*, la chorégraphe Marion Lévy orchestre un spectacle rafraîchissant, aussi mélancolique que drôle à souhait qui tisse en une partition commune un texte tout en pirouette et poésie de Mariette Navarro à une gestuelle subtile et déliée qu'interprète avec grâce Stanislas Siwiolek. Et invite la figure du Petit Poucet à semer ses cailloux pour s'alléger. Un vrai bijou.

Il n'y a pas à dire, le secteur du jeune public est le terreau d'une création fraîche, vivante, dynamique et inventive, qui n'a rien à envier à son grand frère destiné aux grandes personnes que nous sommes. Et le spectacle de Marion Lévy en est une preuve supplémentaire, l'émanation d'un soin porté à la transmission, d'une attention aux générations nouvelles, d'une démarche artistique entière qui n'abdique pas sur la qualité et sait tendre la main à la jeunesse (en l'occurrence ici les enfants dès 4 ans) tout en maintenant une ambition dramaturgique intacte. Aussi léger dans son dispositif scénographique que profond dans les thèmes qu'il charrie, ce solo hybride mariant théâtre et danse en harmonie est porté par la grâce de son interprète, Stanislas Siwiolek, par la sensibilité du texte qui l'habille (une perle signée Mariette Navarro), et la beauté du geste chorégraphique de Marion Lévy.

Il en faut peu pour faire paysage. Des pépiements d'oiseaux en bruit de fond, quelques cailloux à même le sol et ce jeune randonneur qui arrive depuis la salle, les mains dans les poches et les yeux rivés sur le dénivelé des escaliers qui le mènent à la scène. La magie opère d'emblée, nous plongeons avec lui dans l'imaginaire et nous sommes instantanément dans une clairière trouée de lumière au coeur d'une forêt où notre arpenteur de planète avance le dos courbé pour glaner un à un et délicatement chacune de ces pépites minérales qui tissent devant lui une ligne de conduite. Cette entrée en matière est déjà tout un programme, l'espace du plateau agrandi dans la sobriété d'une scénographie réduite à rien, à peine de "l'arte povera", la frontière scène/salle abolie, danse et texte épuré jusqu'à la corde sans risquer pour autant l'austérité, le tout auréolé d'un très beau travail sur les lumières de Véronique Marsy tantôt chaudes et douces, à l'unisson de l'insouciance, tantôt bleutées dans un clair-obscur qui vient réveiller les peurs de l'enfance.

Seul en scène, Stanislas Siwiolek incarne une figure métaphorique et lointaine du Petit Poucet, un petit garçon devenu grand, qui s'envolait autrefois avec le vent, se perdait pour mieux se retrouver et de fugues involontaires en échappées solitaires, a cultivé le goût des pierres pour garder les pieds sur terre et des rêves pleins les poches. À la fois comédien et danseur, il se glisse dans sa double partition, textuelle et gestuelle, avec un mélange de légèreté et de gravité qui nous font naviguer de la mélancolie à l'hilarité en toute fluidité.

L'écriture chorégraphique de Marion Lévy oscille comme le personnage entre deux âges (l'enfance et la maturité), deux états (la confiance et la peur), deux temporalités (le présent et les réminiscences du passé), tantôt ample et téméraire, jouant sur un entre-deux entre le mime et la danse qui tire au public un concert d'éclats de rire réjouissant, tantôt précise et subtile, faite de jeux de mains, de changements de direction rapides, de passages au sol et d'élan rebondissants. Et le paysage qui se déployait au début dans notre tête entre littéralement dans le corps du danseur, s'incarne dans ses déplacements, ses pleins et ses déliés, ses creux et ses courbes, ses accélérations et ses arrêts. Sa danse se fond dans les aléas tourbillonnants du vent qui l'entraîne aux quatre coins du plateau, elle se fait course sur place effrénée, enjambe les obstacles et se repose un temps sur un oreiller de cailloux. Puis repart de plus belle grâce à une interaction avec les enfants qui vaut son pesant d'or.

Dans une séquence à fleur de peau qui fait le parallèle entre les marques des pierres, leurs égratignures et aspérités, et les cicatrices accumulées dans l'existence comme autant de points d'entrée de la mémoire, notre Poucet adulte détaille ses stigmates, rescapé de ses chutes, bosses et blessures indélébiles, pour tracer une cartographie épidermique de ses souvenirs et invite la "forêt de visages" qui le regarde à lui livrer ses propres bobos. Attrapant au vol les confidences des enfants, il les transforme une à une en une chorégraphie finale de consolation improvisée qui soulève les âmes assemblées, sans distinction de génération. Et quand tous les enfants se lèvent en chœur pour le rejoindre et l'accompagner dans sa danse au rythme imparable de *Stand on the Word* des Joubert Singers, le défi est réussi, subtil et nuancé, tout en porosité.



Pour aller plus loin

- > [Rencontre avec Marion Lévy - France Culture](#)
- > [Entretien avec Marion Lévy - La Terrasse](#)
- > [Le Petit Poucet en podcast - France Inter](#)
- > [Site web de Marion Lévy](#)



Marion Lévy

Après sa formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1987 à 1989, Marion Lévy participe aux travaux chorégraphiques de Claude Brumachon, Michelle-Anne de Mey et rencontre Philippe Découflé pour le défilé du Bicentenaire. De 1989 à 1996, elle est membre de la compagnie Rosas dirigée par Anne-Teresa de Keersmaeker.

En 1997, Marion fonde la compagnie Didascalie. Elle crée *L'Amusette* pour le Bal Moderne au Théâtre National de Chaillot, et *Bakerfix* inspiré des mémoires de Joséphine Baker, *La Langue des Cygnes* et *Duophonie*. Elle co-réalise avec Emmanuel Salinger le court-métrage *I*.

Parallèlement, elle enseigne à la Ménagerie de Verre et au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris et danse pour Laurent Pelly dans *Platée de Rameau* à l'Opéra Garnier.

De 2005 à 2007, elle présente 3 chantiers d'*En Somme !*, projet sur le thème du sommeil. Le spectacle est créé au Théâtre National de Chaillot en janvier 2009.

En septembre 2009, elle crée avec Fabrice Melquiot *Miss electricity* dans le cadre de la Nuit blanche, à l'Institut Français de Madrid. En 2012, elle crée le spectacle *Dans le ventre du loup* au Théâtre National de Chaillot. Spectacle autour des *Trois petits cochons* à partir de 6 ans sur des textes de Marion Aubert. En 2015, elle crée *Et Juliette* et *Les Puissantes*, en association avec Mariette Navarro et Joachim Olaya. En 2019, elle crée *Training et Ma Mère L'Oye*, en collaboration avec l'orchestre régional de Cannes, pour le festival de danse de Cannes. En 2021-22, elle crée *Et si tu danses*, pièce très jeune public, commande du festival Odyssée en Yvelines ainsi que *Roméo*, pendant masculin de *Et Juliette*.

Elle est la directrice artistique du Rebond - Nouveau lieu de résidence artistique à Pommerit le Vicomte (Côte d'Armor) qu'elle acquiert en 2020.

La Cie Didascalie reçoit l'aide au conventionnement de la DRAC Bretagne ainsi que l'aide du département des Côtes d'Armor et de la Ville de Pommerit-le-Vicomte.

Distribution

Chorégraphie **Marion Lévy**

Texte et dramaturgie **Mariette Navarro**

Avec **Eric Martin**

Costume **Hanna Sjödin**

Régie générale **Anaïs Guénot**

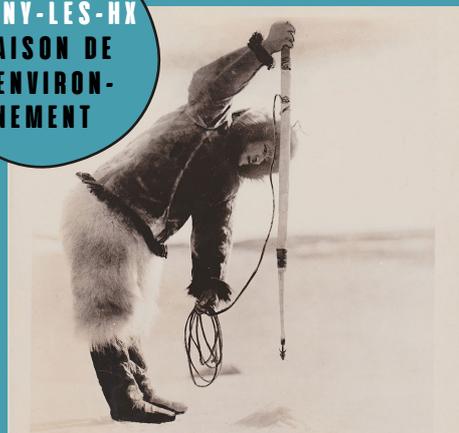
Production Compagnie Didascalie / Coproduction Théâtre de Sartrouville – CDN, Théâtre du Champ au Roy - Guingamp / Spectacle créé dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival pour l'enfance et la jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville–CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines / La Cie Didascalie reçoit l'aide au conventionnement de la DRAC Bretagne ainsi que l'aide du département des Côtes d'Armor et de la Ville de Pommerit-le-Vicomte. / Photos © Julie Mouton, Triptyque Production



les prochains spectacles

Cliquez sur les photos ou les titres pour en savoir plus !

MAGNY-LES-HX
MAISON DE
L'ENVIRON-
NEMENT



ciné-concert
en famille dès 6 ans

nanouk l'esquimau

La talentueuse compositrice, batteuse et grande voyageuse Anne Pacey s'aventure dans le grand Nord avec la mise en musique de *Nanouk l'Esquimau*. Considéré comme le tout premier documentaire, ce film muet tourné il y a 100 ans paraît pourtant intemporel.

19
→
20
janv.

musique

stephan eicher

De ballades folk en rock lyrique, l'auteur-compositeur et interprète helvète nous invite à table, avec ses musiciens, pour partager une ode à la vie. L'artiste à la curiosité insatiable et à la présence magnétique nous surprend une fois de plus avec, en guise de retrouvailles, un spectacle magique.

27
janv.

TRAPPES
LA MERISE



PLAISIR
THÉÂTRE
COLUCHE



danse
en famille dès 7 ans

feu

Continu et pourtant toujours différent, le feu inspire à Fouad Bousouf une chorégraphie ardente pour dix danseuses que rien ne semble pouvoir arrêter. Elles tournent, s'élancent, se consomment sans jamais renoncer. *Fêu* comme la vie.

2
→
3
févr.

theatresqy.org

